

## La Traversée

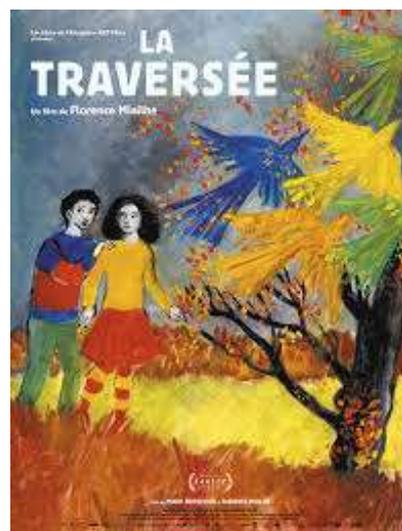
Florence Miailhe

Genre : animation

Date de parution : 2021

Durée : 1h24

2 prix, 2 nominations



### Résumé

Un conte intemporel sur le passage de l'enfance à l'adolescence pour deux pré-adolescents perdus sur les routes de l'exil... Kyona, 13 ans, et son frère Adriel, 12 ans dans le contexte de migration pour fuir la guerre et les violences.

Au cours d'un voyage initiatique qui les propulse dans l'âge adulte, les deux jeunes gens traversent de multiples épreuves et territoires pour atteindre la liberté.

**Intérêt du film** : l'univers du conte pour aborder la question de la transmission, la migration du côté des migrants mineurs non accompagnés

### Analyse :

Les personnages ; on pourra repérer comment évoluent les deux ados et comment les rencontres au fil du périple leur permettent de devenir adulte, chacun à leur manière.

Les lieux clés de l'action : repérer les différents moments du voyage qui correspondent à des étapes dans la traversée de l'Europe, dans le chemin vers la liberté.

Parallèle avec les contes Hansel et Gretel chez l'ogre et l'ogresse de la famille d'accueil ; la baba Yaga et sa tranquille protection pendant l'hiver

Les oiseaux : quels rôles ?

Le rapport au temps : le récit se découpe aussi suivant les saisons, appuyé par le jeu de couleurs. Une migration n'a rien d'instantané. Départ l'été avec la cueillette des cerises, automne dans le voyage en train, l'hiver en pleine forêt mystérieuse, le printemps avec le cirque et l'été et la prison...

Les objets clé : bijou, carte, les dessins, le carnet toujours récupéré au fil du périple et marqueur de mémoire

### Propositions d'animation :

Après avoir repéré ce que racontait le film en repérant notamment les différents chapitres, étapes de la migration :

#### 1. Autour des questions de migration

Quel voyage ? préciser le rôle de la carte donnée par le père à Kyona

Quelles découvertes les enfants (et surtout Kyona) font-ils à la gare avant de prendre le train ? (Ouverture à la différence, aux malheurs des autres qui envoient aussi sur les routes...)

Comment le racisme est-il évoqué ?

Quel rôle pour les oiseaux ? on pourra préciser quel oiseau intervient au fil du récit et ce qu'il apporte au récit. (par exemple, les corbeaux. Ces oiseaux sont grégaires et s'alimentent de cadavres d'animaux. Comment comprendre le groupe d'enfants des rues assimilés à des



corbeaux ? La pie du film est associée à la musique, elle peut s'envoler librement quand Kyona est enfermée ou surveillée. Elle donne cette note d'espérance qui permet de croire en une liberté possible. Serait-elle une forme d'ange gardien ?)

Histoire individuelle / histoire collective : la forme du récit est parfois presque documentaire, soulevant à travers le récit, l'histoire de peuples qui ont dû fuir. Et en même temps, c'est bien l'histoire personnelle de la réalisatrice avec la mémoire de sa famille qui offre un témoignage incarné. La relecture par le carnet de dessin peut offrir un parallèle avec la vigile pascale et l'évocation de toute l'histoire du salut...C'est aussi une forme de transmission.

La séquence d'adoption dans la famille d'accueil avec le changement de nom des enfants est une manière de nier le passé mais aussi de vouloir soumettre et donc de nier toute liberté.

Tout le périple est tendu vers le passage de la frontière. Visuellement, le paysage devient verdoyant. Comme chrétien, la réflexion peut se poursuivre par un échange autour du psaume 22 (Sur les prés d'herbe fraîche...). Comment le psalmiste permet une lecture renouvelée du périple des enfants ?

Pour prolonger la réflexion sur la migration, [un jeu proposé par la Cimade](#)

## **2. Devenir adulte, devenir quelqu'un**

**Le rapport au temps** : grandir demande du temps et des épreuves

On aura déjà repéré les différents lieux du récit. Comment le passage des saisons marque le travail de la couleur opéré par la réalisatrice ? Qu'apporte-t-il au récit ?

Chaque enfant ne grandit pas au même rythme : comment décrire les étapes de cette maturation pour chacun des frères et sœurs ? Comment chacun grandit-il, s'adapte-t-il ?

(par exemple, Kyona a besoin de temps pour s'adapter à chaque nouveau contexte, nouveau défi alors que son frère s'intègre vite, se fait aimer, quitte à abandonner toute morale. Chacun manifeste différemment le besoin de survivre, de croire en un avenir possible. Le deuil se vit différemment pour chacun. Mais tous deux apprennent à se battre, à résister, à perdre et à aimer.)

Qu'apporte le fait qu'ils soient deux ? même si Kyona est seule dans la séquence centrale du film chez la femme comparable à la Baba Yaga, sorcière aux yeux de l'entourage.

Visuellement, qu'est-ce qui marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte pour Kyona ?

(le corps prend des formes féminines, la coupe des cheveux, l'écorchure qui donne des gouttes de sang suivie de l'évocation des premières règles)

Symbolique des couleurs : quel personnage évoque le gris, la dualité en chacun ?

**Les questions morales soulevées :**

Comment comprendre l'importance de la promesse de Kyona à ses parents ?

Quel impact de la responsabilité de sœur aînée ?

Quel refus des compromissions ? en particulier en lien avec la figure du personnage de Jon sans foi ni loi, l'ambiguïté de Iskender protecteur, profiteur...

Quelle réflexion sur le fait de tuer ?

Comment surgit la question du consentement ? (dans le jeu de séduction entre Iskender et Kyona, entre Kyona et Erdewan. Le blond lumineux en opposition au brun tatoué caché sous sa mèche)

## **3. Autour du pouvoir de l'art**



Le cahier de dessins est omniprésent : Quelle place pour l'imaginaire chez Kyona ? Comment le film le montre ? (place du rêve)

Quel lien avec la vie de la réalisatrice et son histoire familiale, source d'inspiration du film ?

Qu'est-ce que la capacité à s'évader, voir le beau permet à la jeune fille ?

De tout temps l'art permet aux artistes d'exprimer ce que les mots ne peuvent dire, de montrer au monde ce qui est indicible.

Une ouverture sur des types de représentation d'artistes comme Chagall, Picasso permettra de s'interroger sur l'évolution des formes, des couleurs.

**Mots-clés** : migration, adolescence, pouvoir, transmission

**Public** : tout public

Des pistes d'analyse avec des plus jeunes à retrouver sur les dossiers mis à disposition par le [distributeur](#).

	Zoom sur carnet de dessins. La voix off tutoie et raconte en tournant les pages. Présentation des personnages et du drame qui s'est noué.
	Passage à l'animation et la couleur où les enfants expriment leur peur et les insultes (bouseux)
00:04:05	Le village brûle
00:05:02	Le noir envahit l'écran masquant les scènes violentes que l'on entend. L'enfant Adriel s'interroge avec décalage par rapport à la gravité de la situation : C'est parce qu'on a volé les cerises ? Zoom sur la poupée qui brûle, les mains qui se serrent
00:06:25	Le calme revient. Petite fenêtre. Le père dit que c'est le cousin qui a attaqué. Frères et sœurs partagent le même lit. Les parents préparent la fuite.
00:07:05	« T'as pas peur ? » « Pourquoi ? on sera avec les parents. » Représentation du trajet, de la migration, animation époustouflante
00:07:27	Responsabilité de la fille aînée. Départ des familles / vol des corbeaux sur les dernières miettes.
00:08:41	Dessin du carnet comme transition vers le voyage. On découvre que d'autres sont là aussi pour d'autres raisons (plus d'eau, guerre...)
00:09:38	Question des contrôles : imaginaire de Kyona à chaque discussion des parents qu'elle peut surprendre.
	Voyage en train – premier bagage abandonné
00:11:02	Arrêt : arrestations. Les parents ont conscience de sauver deux vies.
00:12:03	Arrivée au terminus. Ils attendent leurs parents. Vol du sac par les enfants des rues comme des corbeaux. Kyona et Adriel suivent les voleurs. Ils ont toujours espoir que les parents arrêtés reviennent.
00:14:49	Vie dans la rue. Racisme entre enfants : « il faut des papiers pour manger ? »
00:16:29	Arrivée de Jon, soldat qui fait penser à un nazi. Il profite du système et exploite les enfants pour son compte. Adriel s'adapte, au désespoir de sa sœur qui tente de l'empêcher de fumer.
00:17:56	Lien spécifique entre Iskender, chef et protecteur des enfants des rues et Kyona. Elle le dessine.
00:19:01	La pie tourne autour de la décharge. Kyona comprend que les parents ne reviendront pas et veut repartir pour assumer sa promesse. Iskender veut qu'elle reste.
00:20:53	Bruits de soldats et enlèvement d'enfants. Frère et sœur vendus malgré la promesse faite à Iskender de ne pas s'attaquer aux enfants.
00:22:55	Passage du fleuve avec passeur
00:25:10	Les couleurs s'éclaircissent. L'automne est là. La promesse de s'occuper du frère est toujours au cœur de Kyona. Installation dans la nouvelle famille. A table, nouveau nom, nouveau look.
00:29:12	Phase de transformation d'Adriel devenant Peter, blond et obèse alors que Kyona-Janet se rebelle, ses cheveux sont coupés. Les enfants sont surveillés sans cesse. Imaginaire de la forêt interdite.
00:32:44	La pie s'envole, libre.
00:33	Nouveau départ envisagé mais pas l'un sans l'autre. Adriel entend que sa sœur va être échangée contre une autre fille avant la réception des invités. Il entraîne à la fuite.
00:35:40	Ils fuient dans la forêt interdite. Le but est toujours Arcata. L'hiver sépare les enfants. « Si t'arrête d'y croire, c'est mort. »

00:38:37	Kyona recueillie dans une chaumière.
00:42:16	Souvenirs à travers la fumée. Elle pense à son frère au présent.
00:43:16	Des militaires viennent interroger la sorcière avec le printemps qui revient. Kyona chante, les cheveux ont repoussé et elle devient femme.
00:46:26	Kyona quitte la forêt. La musique l'attire et elle retrouve son frère dans le cirque : un nouvel Adriel. Madame approche progressivement de la frontière avec le cirque comme couverture.
00:52:57	Les soldats aiment les danseuses. Question du consentement, du tout tout de suite. Avoir le temps d'attendre.
00:54:19	De plus en plus de soldats, de tensions, de barrages au fil des déplacements. « Rien ne te dégoûte, rien n'est tout noir ou tout blanc. Pour s'en sortir, il faut apprendre à voir en gris. »
00:58:00	Madame dit lors de l'enlèvement d'une des danseuses : J'ai rien pu faire. Vous croyez que je suis le bon Dieu ?
00:58:43	Nouvelle fuite Kyona constate qu'elle perd des gens en chemin. Son cœur est comme une passoire. C'est l'été, Kyona est malade et ils arrivent à un village/camp ! Le carnet est confisqué, la pie vole la broche, Kyona récupère son carnet.
01:04:03	On retrouve Iskender comme homme aux médicaments. L'enfant Issaoua s'associe aux autres. Erdowan demande ce qu'il va faire de lui et l'enfant de répondre : m'aimer ?
01:06:43	La pie rapporte la broche
01:10:50	Signal du départ pour fuir
01:12	Erdewan meurt dans la fuite
01:14:39	« La fuite avait englouti toute notre enfance. » Le carnet est feuilleté à l'envers pour retracer les personnes croisées...